



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

FEUILLET DE ST SYMÉON

N°II – SEMAINE DES RAMEAUX 2020

**Samedi de la Résurrection de Lazare
et Dimanche des Palmes
Entrée du Seigneur à Jérusalem**

Psaume 92, 1.

Le Seigneur règne, vêtu de majesté ; le Seigneur a revêtu la Puissance,
il l'a nouée à ses reins.
Car il fixa l'univers,
qui ne s'ébranlera plus jamais.

Chant d'entrée

Allons nous agenouiller et nous prosterner devant le Christ.
Sauve-nous, Fils de Dieu, qui es ressuscité d'entre les morts.
Nous qui te chantons. Alleluia.

Tropeaire

Voulant, avant ta Passion, fonder notre foi en la commune résurrection,
tu as ressuscité Lazare d'entre les morts, ô Christ Dieu.
C'est pourquoi, comme les enfants d'alors,
nous portons les symboles de la victoire, et te chantons, à toi, vainqueur de la mort ;
« Hosanna au plus haut des cieux ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »

Kondakion

Joie de tous, vérité, lumière, vie du monde et notre résurrection, le Christ, dans sa bonté,
est apparu à ceux qui sont sur terre,
devenant modèle de la résurrection et accordant à tous le pardon divin.

Chant avant l'épître

Psaume 26, 1

Le Seigneur est ma lumière et mon salut, qui craindrais-je ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie, devant qui tremblerais je ?

Hymne à la Vierge

Honorons, peuples, la gloire de la pure Mère de Dieu,
qui reçut dans son sein la flamme de la Divinité
sans en être brûlée. Magnifions-la avec nos hymnes.

Samedi de Lazare

Au terme de cette semaine, dite des Rameaux, marquant la fin de la Sainte Quarantaine deux grands événements sont célébrés, et ils doivent être associés : la résurrection de Lazare et l'entrée du Seigneur à Jérusalem.

Dans la tradition monastique, ayant passé la Sainte Quarantaine dans les ermitages, les moines font retour dans leurs monastères pour célébrer en commun les offices de la Grande Semaine.

Le Samedi de Lazare commémore le plus éclatant des miracles du Sauveur, et augure les solennités de la Grande Semaine.

Le témoignage de la pieuse pèlerine Ethérie nous les montrent telles qu'elles se trouvaient fixées à Jérusalem au IV^e siècle. Le peuple était convoqué, ce jour-là, à une heure de l'après-midi, au *Lazarium*, l'église de Lazare, à Béthanie. Une station avait lieu à l'endroit présumé de la rencontre de Jésus avec Marie ; on en lisait le récit dans l'Évangile. Puis on se rendait en procession, au chant des hymnes, jusqu'au *Lazarium*, où la péricope évangélique choisie pour la circonstance racontait le repas pris par Jésus chez Lazare ressuscité et ses sœurs.

Ainsi, par ce témoignage et ceux des documents postérieurs, jusqu'au X^e siècle, nous constatons que ce jour-là, dans l'Église de Jérusalem, il ne s'agissait pas encore de commémorer la résurrection de Lazare, mais le repas de Béthanie qui eut lieu précisément « *six jours avant la Pâque* ».

L'usage actuel de commémorer, en ce jour, la résurrection de Lazare nous vient de Constantinople et fut suivi par Jérusalem lorsque, au XI^e siècle, celle-ci abandonna son évangélaire pour suivre celui de la capitale byzantine. Cet usage gagna peu à peu toutes les églises chrétiennes.

L'office de ce jour comporte quelques-unes des particularités de l'office dominical de la Résurrection du Seigneur.

Lectures de la Résurrection de Lazare

Épître aux Hébreux

Ch XII 28 Nous qui recevons une royauté inébranlable, soyons reconnaissants et rendons ainsi notre culte à Dieu d'une manière qui lui est agréable, avec grand respect et crainte. 29 Car notre Dieu est un feu dévorant.

Ch XIII v 1 Que demeure l'amour fraternel !

2 N'oubliez pas l'hospitalité : elle a permis à certains, sans le savoir, de recevoir chez eux des anges.

3 Souvenez-vous de ceux qui sont en prison, comme si vous étiez prisonniers avec eux. Souvenez-vous de ceux qui sont maltraités, car vous aussi, vous avez un corps.

4 Que le mariage soit honoré de tous, que l'union conjugale ne soit pas profanée, car les débauchés et les adultères seront jugés par Dieu.

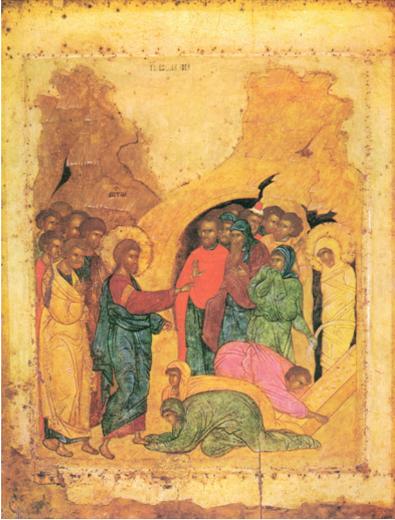
5 Que votre conduite ne soit pas inspirée par l'amour de l'argent : contentez-vous de ce que vous avez, car Dieu lui-même a dit : Jamais je ne te lâcherai, jamais je ne t'abandonnerai.

6 C'est pourquoi nous pouvons dire en toute assurance : Le Seigneur est mon secours, je n'ai rien à craindre ! Que pourrait me faire un homme ?

7 Souvenez-vous de ceux qui vous ont dirigés : ils vous ont annoncé la parole de Dieu. Méditez sur l'aboutissement de la vie qu'ils ont menée, et imitez leur foi.

8 Jésus Christ, hier et aujourd'hui, est le même, il l'est pour l'éternité.





La Résurrection de Lazare

Évangile selon saint Jean ch. XI **1** Il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur. **2** Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. C'était son frère Lazare qui était malade. **3** Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » **4** En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. »

5 Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. **6** Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. **7** Puis,

après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. » **8** Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider, et tu y retournes ? »

9 Jésus répondit : « N'y a-t-il pas douze heures dans une journée ? Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; **10** mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. » **11** Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je vais aller le tirer de ce sommeil. »

12 Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. » **13** Jésus avait parlé de la mort ; eux pensaient qu'il parlait du repos du sommeil.

14 Alors il leur dit ouvertement : « Lazare est mort, **15** et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! »

16 Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), dit aux autres disciples : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ! » **17** À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. **18** Comme Béthanie était tout près de Jérusalem – à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) – **19** beaucoup de Juifs étaient venus reconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère.

20 Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. **21** Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. **22** Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » **23** Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. »

24 Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » **25** Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; **26** quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

27 Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde. » **28** Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle. » **29** Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus. **30** Il n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré.

31 Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la reconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer. **32** Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » **33** Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé,

34 et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » 35 Alors Jésus se mit à pleurer. 36 Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » 37 Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » 38 Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre.

39 Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » 40 Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » 41 On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. 42 Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » 43 Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » 44 Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. » 45 Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

Homélie du P. Boris Bobrinskoÿ Samedi de Lazare 1996

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

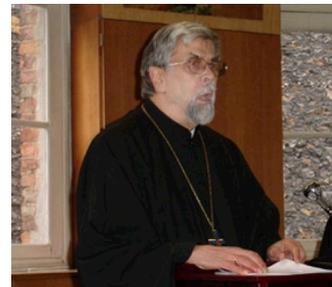
En ce jour qui précède la Semaine Sainte, l'Église nous donne de voir et de participer comme des témoins au plus grand miracle que Jésus ait fait avant sa propre résurrection. En lui nous vivons déjà en anticipation le mystère de la Pâque du Seigneur, le mystère de la puissance de Dieu, le mystère de l'union du Fils avec le Père, le mystère aussi de l'amour divin et celui de l'amour humain qui se rejoignent en ce jour d'une manière étonnante. C'est une réalité invraisemblable, incompréhensible et pourtant nécessaire.

D'une part Dieu aime les hommes : « Dieu a tant aimé l'homme qu'il a envoyé son Fils unique » [1] et si Jésus meurt sur la Croix, c'est par amour non seulement d'un tel et d'un tel, mais de tout homme venant dans le monde. On peut dire que Dieu n'a de cesse, que Jésus n'a de cesse d'attirer les hommes vers Lui : « Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi. » [2]

D'autre part, nous voyons dans la vie de Jésus que certains êtres ont été particulièrement proches du Seigneur, – comme le sont au cours des siècles les saints et tous ceux qui laissent grandir dans leur cœur le feu de l'amour de Dieu. Parmi les êtres qui entouraient de plus près le Seigneur, il y a ceux qu'Il a choisis et qu'Il a aimés : il y a les enfants qui venaient à Lui et qu'Il embrassait ; il y a ce jeune homme qui demandait ce qu'il lui fallait faire pour obtenir la vie éternelle et dont il est dit que Jésus « le regarda et l'aima. » [3] Il y a Lazare dont les sœurs disent à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade ». C'est l'affirmation d'un amour direct, d'un amour personnel, comme celui qui touche « le disciple que Jésus aimait ».

On sent une sorte d'intimité, de tendresse qui vient de l'intérieur et devant laquelle Dieu lui-même, on peut le dire, se laisse attendrir et aime.

C'est dans ce cadre que nous pouvons essayer, non pas de comprendre, mais de contempler ce que Jésus a pu vivre en ce jour-là, en particulier son émotion lorsque Marthe vient lui annoncer, « encore en dehors de Béthanie », que Lazare est mort. « Si tu avais été là, dit l'Évangile de Jean, mon frère ne serait pas mort ». Jésus lui annonce alors la Résurrection, non pas la résurrection lointaine du dernier jour, mais la Résurrection dont il est lui-même la personnification : « Je suis la résurrection et la vie ».



Marthe part ensuite prévenir sa sœur Marie qui pleurait à l'intérieur de la maison et que les Juifs essayaient de consoler. Lorsque Marie à son tour s'approche du Seigneur et se jette à ses pieds, elle lui redit la même chose : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort ». Et voici que, à la suite de Marthe, à la suite de Marie, Jésus se met à pleurer. « Jésus pleura ». Une phrase si courte, si simple : Jésus pleura. Puis Jésus frémit. On sent que l'évangéliste tente de transmettre l'ébranlement intérieur de l'âme humaine de Jésus, aimante, sensible, frémissante. « Frémissant de nouveau en lui-même, Jésus se rendit au sépulcre ».

Les premiers pleurs et frémissement sont ceux de la compassion vis-à-vis des vivants, vis-à-vis de ceux qui sont dans la tristesse et la désolation. Le second frémissement est devant la mort. Jésus frémit devant le tombeau dont la pierre a été ôtée, il frémit devant l'horreur de la mort elle-même, il frémit en face du combat qu'il va engager avec la mort et dont il sortira victorieux.

Pourtant il ne faut pas nous abuser, il s'agit d'un véritable combat : Jésus ne peut pas supporter, non pas simplement l'odeur fétide de la décomposition, il ne peut pas supporter la présence de la mort, qui se dresse comme personnifiée en face de lui dans le cadavre de son ami. L'Église parle dans ses chants, en particulier dans ceux du Samedi Saint, de l'Enfer, du Démon et de la Mort en les personnifiant. Nous savons que le combat de Jésus est un combat décisif : c'est le combat de la vie contre la mort. Ressuscité, le Sauveur descend aux Enfers et « Il illumine l'enfer de l'éclat de sa divinité ». Cette victoire lumineuse est anticipée aujourd'hui.

Maintenant nous allons entrer avec le Seigneur dans le temps de la Passion, dans sa marche ultime vers la croix, vers la souffrance et vers la mort. L'Église nous le rappelle, c'est volontairement que Jésus va vers la mort : « Nul ne m'ôte la vie, je la donne de moi-même et j'ai le pouvoir de la donner et de la reprendre » [4] dit le Sauveur. C'est là le mystère de l'amour infini de Dieu qui va vers la mort, qui épuise la mort en entrant dans son repos, qui arrache les morts à la domination de l'enfer et de la mort, qui les arrache comme aujourd'hui il arrache Lazare à la corruption par sa parole souveraine et victorieuse : « Lazare, sors ! ». Nous sommes témoins aujourd'hui de Lazare sortant du tombeau, nous voyons ce cadavre qui redevient vivant pour vivre le temps que Dieu lui donnera à nouveau de vivre.

Souvenons-nous sans cesse des paroles que le Seigneur dit à Marthe : « Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. » [5] Depuis ces paroles prévaut une nouvelle conception de la mort, qui est celle du chrétien. Dans le même évangile, Jésus l'avait dit d'une autre manière : « Celui qui croit en moi et accomplit ma parole ne verra pas la mort mais il est déjà passé de la mort à la vie. » [6] La mort, en tant que destruction de l'être tout entier, est déjà derrière nous. Nous sommes non seulement en marche vers la Résurrection, mais nous en savourons déjà dans l'Esprit Saint l'avant-goût et la puissance.

Amen.

Père Boris

Références :

[1] Cf. Jan III, 16. [2] Jn XII, 32. [3] Mc X, 21. [4] Jn X, 18. [5] Jn XI, 25. [6] Jn V, 24.

Psaume 97

Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles.
Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu

Lectures du Dimanche des Palmes

Épître *Lettre aux Philippiens* ch. IV , 4 Soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie.

5 Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche.

6 Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes.

7 Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus.

8 Enfin, mes frères, tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela, prenez-le en compte.

9 Ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez vu et entendu de moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous.

Entrée du Seigneur à Jérusalem

Évangile selon saint Jean ch. XII 1 Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie où habitait Lazare, qu'il avait réveillé d'entre les morts. 2 On donna un repas en l'honneur de Jésus. Marthe faisait le service, Lazare était parmi les convives avec Jésus.

3 Or, Marie avait pris une livre d'un parfum très pur et de très grande valeur ; elle versa le parfum sur les pieds de Jésus, qu'elle essuya avec ses cheveux ; la maison fut remplie de l'odeur du parfum.

4 Judas Iscariote, l'un de ses disciples, celui qui allait le livrer, dit alors : 5 « Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum pour trois cents pièces d'argent, que l'on aurait données à des pauvres ? » 6 Il parla ainsi, non par souci des pauvres, mais parce que

c'était un voleur : comme il tenait la bourse commune, il prenait ce que l'on y mettait. 7 Jésus lui dit : « Laisse-la observer cet usage en vue du jour de mon ensevelissement ! 8 Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. »

9 Or, une grande foule de Juifs apprit que Jésus était là, et ils arrivèrent, non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir ce Lazare qu'il avait réveillé d'entre les morts. 10 Les grands prêtres décidèrent alors de tuer aussi Lazare, 11 parce que beaucoup de Juifs, à cause de lui, s'en allaient, et croyaient en Jésus. 12 Le lendemain, la grande foule venue pour la fête apprit que Jésus arrivait à Jérusalem. 13 Les gens prirent des branches de palmiers et sortirent à sa rencontre. Ils criaient : « Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le roi d'Israël ! »

14 Jésus, trouvant un petit âne, s'assit dessus, comme il est écrit : 15 Ne crains pas, fille de Sion. Voici ton roi qui vient, assis sur le petit d'une ânesse. 16 Cela, ses disciples ne le comprirent pas sur le moment ; mais, quand Jésus fut glorifié, ils se rappelèrent que l'Écriture disait cela de lui : c'était bien ce qu'on lui avait fait.

17 La foule rendait témoignage, elle qui était avec lui quand il avait appelé Lazare hors du tombeau et l'avait réveillé d'entre les morts.

18 C'est pourquoi la foule vint à sa rencontre ; elle avait entendu dire qu'il avait accompli ce signe.





Homélie du P. Placide Deseille pour le dimanche des Rameaux 2007

Si nous voulons comprendre le sens de la fête que nous célébrons aujourd'hui, il faut toujours nous rappeler que l'Évangile, tel que nous le lisons, tel que nous l'entendons proclamer dans l'Église, n'est pas simplement un texte qui se rapporte à des événements passés. Ceci est vrai surtout lorsqu'il s'agit de tous les épisodes de la vie terrestre du Seigneur. Comme le disaient les saints Pères, notre évangile est un évangile

spirituel, parce que tous ces actes que le Seigneur a accomplis durant sa vie terrestre étaient accomplis non pas par un simple homme, mais par le Fils de Dieu. Pour cette raison, ces actes avaient une portée qui dépassait infiniment leur réalité purement terrestre et temporelle.

En ce jour, en entrant ainsi triomphalement dans la ville sainte, le Christ annonçait son intronisation messianique, son intronisation royale, il venait à Jérusalem accomplir tout le destin de salut de Dieu. Humblement, par la Croix. Cette humilité de sa royauté est bien signifiée par cet ânon sur lequel il était monté. Et en même temps, il s'agissait vraiment d'une intronisation royale. Le fait que cette entrée du Seigneur à Jérusalem a été suivie de la purification par lui du Temple, dont il a chassé les vendeurs et tous les trafiquants, annonçait en même temps que cette intronisation royale du Christ s'accomplirait par une transfiguration de toutes les institutions d'Israël. Il dira lui-même « *Détruisez ce temple, et je le rebâtirai en trois jours* ».

Ce temple qu'il rebâtira en trois jours, c'est celui de son corps, dit l'évangéliste saint Jean, car le corps du Christ sera, et est dès maintenant le véritable temple de Dieu. C'est en étant incorporé au Christ, en recevant du Christ ressuscité l'énergie de l'Esprit-Saint, car ce corps ressuscité en est rempli, comme un charbon ardent est pénétré par le feu, ce corps l'est par le feu de la divinité qu'il nous communique, c'est par là que nous sommes sauvés, que nous sommes déifiés en étant comme incorporés à ce corps, participant ainsi à cette vie de l'Esprit-Saint, à l'énergie de l'Esprit-Saint qui le remplit. Oui, c'est cette abolition du temple terrestre et Son remplacement par Son propre corps que le Christ annonce ainsi, en achevant son entrée triomphale à Jérusalem par cette expulsion des vendeurs du Temple.

Mais cette entrée triomphale du Christ dans Jérusalem évoque aussi, comme tant d'autres actions du Christ, l'accomplissement définitif de l'œuvre de Dieu, de la grande œuvre de notre salut, au dernier jour, au jour du Jugement dernier, du retour du Christ sur terre et de notre entrée à sa suite dans la vraie Jérusalem qui est la Jérusalem céleste.

Cette Jérusalem dont le cœur est justement le Corps ressuscité du Christ qui nous entraîne avec lui vers ce terme de toute l'histoire, un terme qui n'est pas une fin, mais qui est au contraire un épanouissement éternel, cette vie éternelle à laquelle nous sommes appelés, et à laquelle nous prépare notre vie terrestre. Et pour que notre vie terrestre nous prépare véritablement à cette entrée avec le Christ dans la Jérusalem d'en-haut, il faut que dès ici-bas, s'accomplisse aussi dans nos cœurs l'entrée triomphale du Christ, il faut que le Christ devienne véritablement le roi de nos cœurs, c'est-à-dire que toute notre vie soit centrée sur lui, qu'il règne véritablement en nous et que nos cœurs soient purifiés comme le temple pour qu'ils deviennent eux-mêmes dans le Christ, par le Christ, de véritables temples de l'Esprit-Saint.

C'est là le sens de notre vie chrétienne, comme le soulignait le saint apôtre Paul (1 Cor 19 ; Phil 5-9). Oui, cette fête du dimanche des Rameaux doit nous inciter, si nous voulions qu'elle signifie quelque chose pour nous, qu'elle réalise quelque chose pour nous, à être plus soucieux désormais de faire de notre cœur un véritable temple de Dieu dans lequel le Christ puisse entrer et y régner pleinement, Et pour cela, c'est toujours la même leçon qu'il faut appliquer, selon les saints Pères, chasser les pensées mauvaises, chasser les restes du vieil homme qui demeurent en nous, nous appuyant sur la grâce du Christ, s'appuyant sur cet Esprit du Christ ressuscité qui déjà vient régner en nous, vient triompher en nous de toutes les tendances de notre égoïsme, de notre esprit de jouissance et de domination sous toutes ses formes.

Oui, en ce jour, que le Seigneur vienne véritablement purifier nos cœurs, que nous puissions déjà goûter, au plus intime de notre être, comme un avant-goût de cette entrée dans la Jérusalem céleste, dans cette vie du ciel qui transcende tellement les joies terrestres, et, à ce moment-là, nous pourrions véritablement glorifier, par toute notre existence, par tous nos actes les plus humbles, qui seront magnifiés par cette présence en nous de l'Esprit du Christ ressuscité, nous pourrions glorifier pleinement le Père, le Fils et le Saint-Esprit, à qui soit la gloire, dans les siècles des siècles.

Amen.

Les Homélie du P. Placide Deseille

Sont à retrouver sur le site du Monastère de Solan
<https://monastere-de-solan.com>
Le recueil *La Couronne bénie de l'année liturgique*
est disponible à la Librairie du Monastère
<https://monastere-de-solan.com/16-la-librairie>

Il ne peut y avoir de vie spirituelle sans la lecture d'ouvrages spirituels. Lorsque vous sentirez les fruits de la lecture spirituelle, vous vous exclamerez : « Que le nom du Seigneur soit béni ! ».

Savez-vous quelle puissance contient la parole de Dieu ? Et un livre de spiritualité, c'est la parole de Dieu. Comme une graine, elle tombe dans notre âme et, quand elle germe, elle la fendille telle une plante la terre. La parole de Dieu cache la puissance de Dieu Lui-même, la puissance du Christ.

Quand vous vous plongez dans un livre de spiritualité, vous en ressortez toujours rassasiés. Un ouvrage traitant de spiritualité est le meilleur outil dont vous disposez quotidiennement pour élargir devant vous l'horizon de votre vie spirituelle.

Archimandrite Aimilianos